

6

Trois facteurs clés de la réussite des collaborations nord-sud

Le travail des expatriés dans les pays en voie de développement est plein d'embûches dont voici quelques exemples:

- Seuls quelque 20 % des conseillers canadiens peuvent être considérés comme hautement efficaces dans leur travail outre-mer.¹⁰²
- Bien que de nombreux conseillers techniques réalisent les objectifs opérationnels de leur mission, ils sont souvent incapables de préparer des nationaux à prendre la relève; par conséquent, «de nombreux projets d'aide ont des incidences négatives sur le développement institutionnel».¹⁰³
- Le taux d'échec tel que mesuré par les retours anticipés atteindrait 40 % chez les gens d'affaires américains, et on estime que moins de 50 % de ceux qui restent font un travail adéquat.¹⁰⁴

Ces faits regrettables reflètent les difficultés majeures auxquelles on se heurte lorsqu'on travaille dans une autre culture, et particulièrement dans les pays en voie de développement où les pénuries de moyens matériels et de compétences humaines sont évidentes. Une meilleure compréhension des facteurs qui assurent le succès du travail outre-mer pourrait permettre d'éviter une bonne partie de ces échecs. C'est l'objectif que nous poursuivons dans ce chapitre en examinant trois grands facteurs mis en évidence par divers observateurs pour expliquer le succès et l'échec des collaborations N-S sur le plan de l'acquisition des

102 Voir Kealy, Daniel J. *op. cit.*, p. 31.

103 Forss, K. et coll., *op. cit.*, p. ii.

104 Copeland, L. et Griggs, L., *Going International*, Random House (New York, 1985), p. 2.